

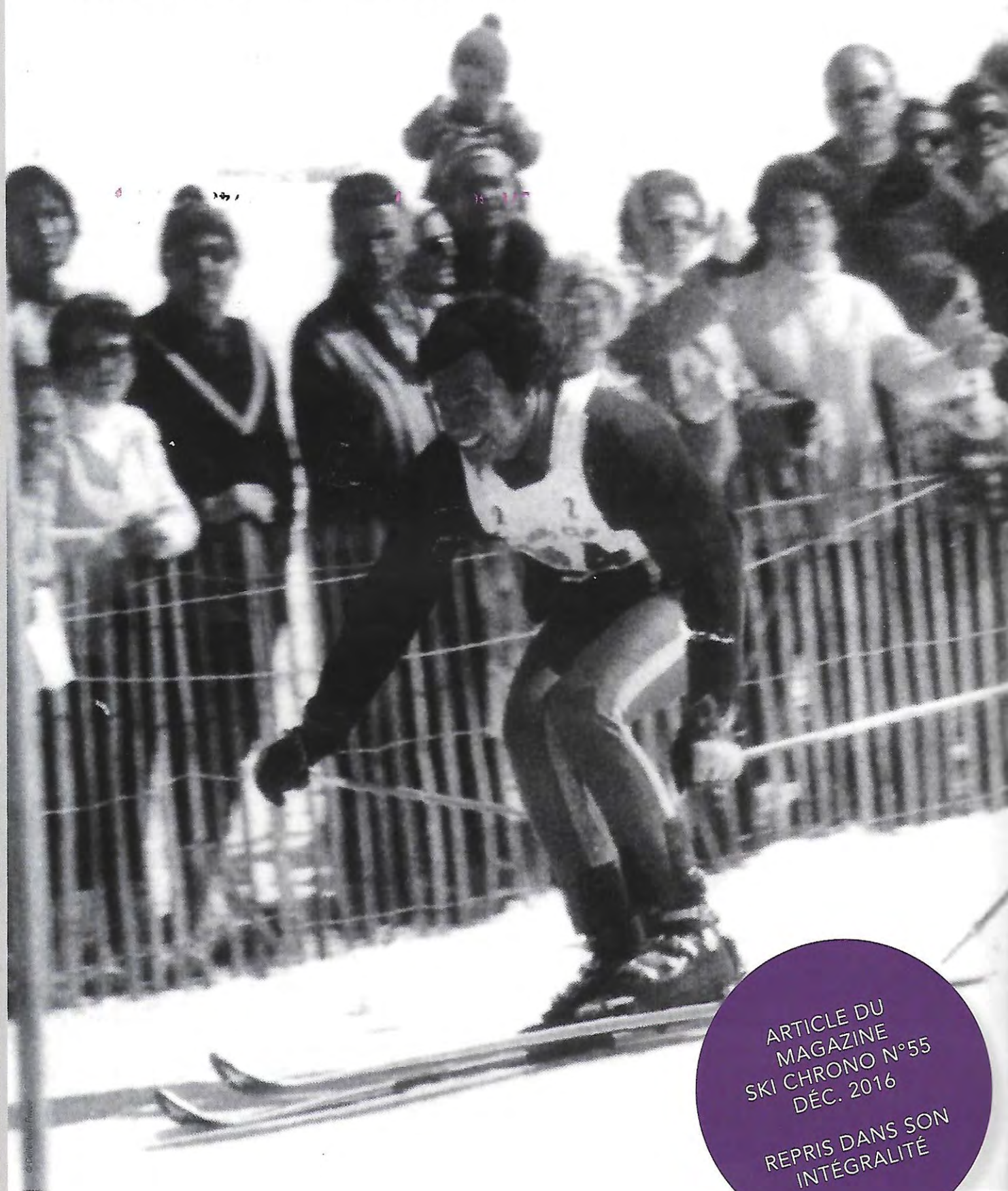
L'HISTOIRE

VIES PARALLÈLES

LES TEMPS FONT LA PART BELLE AU SLALOM PARALLÈLE. UN FORMAT DE COURSE QUI SERA NOTAMMENT AUX PROCHAINS JO MAIS QUI N'A RIEN D'UNE NOUVEAUTÉ. SKI CHRONO REMONTE LA PENTE DES SOUVENIRS EN COMPAGNIE DE JO BLANC ET FRANÇOIS DELAVAY, DEUX FIGURES DE CETTE DISCIPLINE QUI S'EST ÉPANOUIE DANS NOS MASSIFS DANS LES ANNÉES 60.

Par Clément Hudry.

► De 1965 à 1975, le parallèle s'est installé aux Gets avec la compétition des « 35 » à laquelle participaient les stars de l'époque mais aussi les gamins du village.



ARTICLE DU
MAGAZINE
SKI CHRONO N°55
DÉC. 2016

REPRIS DANS SON
INTÉGRALITÉ

► Moniteurs tous les deux, Jo Blanc et François Delavay formaient une paire d'inséparables dans les rangs de l'ESF des Gets.



► À 80 ans passés, Jo Blanc et François Delavay se plaisent encore à se rappeler leurs années showbiz, quand ils travaillaient pour les émissions de Guy Lux.



Début juin. Le soleil brunit enfin les peaux et le ciel tient maintenant tête aux eaux turquoise du lac d'Annecy. L'été alpin et sa fidèle armée de couleurs passent à l'offensive. Un cocktail de pigments qui tranche avec les souvenirs noirs et blancs étalés sur le coin d'une table des Acacias. Assis côtes à côtes, « Jo » Blanc (Joseph) et François Delavay s'amuse à re-piqueter quelques tournants de leur histoire commune. Quand les deux personnages étaient les figures de l'ombre d'un parallèle lumineux. Sous l'impulsion de Pascal Nanjoud, moniteur aux Gets et speaker du challenge des moniteurs, ceux que l'on croirait volontiers frangins nous ont donné rendez-vous ici, dans le restaurant annécien de Philippe Blanc, le fils de Jo. Autour de la table, les photos voyagent de mains en mains et font sourire autant qu'elles étonnent. Car le parcours de ces deux Gêtois, 80 ans passés, contient une drôle de parenthèse pailletée.

« Vas-y, raconte leur Jo, tu as encore bonne mémoire toi. » Nous mettons le cap sur les derniers souffles des années 1950. Médailles de moniteurs en poche -numéros 792 et 821-, François et Jo enchaînent alors les hivers dans les rangs de l'ESF des Gets. « L'élément important, c'est l'arrivée de Roger Lago. En combien François ? En 60 non ? » C'est en fait en 1959. Le Grenoblois Roger Lago se retrouve propulsé à la direction de l'ESF. Il apporte dans ses valises un carnet d'adresses soigné par quelques contacts dans le Showbiz et l'envie d'animer la station haut-savoyarde.

Son premier coup d'éclat voit le jour en 1965 et porte le nom de « 3S » pour « Slaloms Simultanés Simca ». Une épreuve de parallèle à trois tracés qu'il fait financer par Chrysler France. « Avec Jo, on avait l'habitude de tracer. Et on s'est retrouvé à piqueter les 3S », raconte François Delavay. Les 3S connaîtront dix éditions et laisseront quelques perles dans leurs lignes de palmarès. Ingemar Stenmark y fait par exemple une apparition, vainqueur en 1970. La légende suédoise n'avait que 14 ans. Toutes les stars tricolores de l'époque sont aussi passées par les 3S, dans des tracés signés Blanc / Delavay. « C'était du grand spectacle. Un vrai show », se rappelle François.

« Ce qui était plaisant, c'était de se sentir attendus »

Car si la FIS compte aujourd'hui intégrer le parallèle à son calendrier, elle n'est pas la première à capter la dimension « divertissement » du format. « Ça plaisait au public et aux skieurs, se souvient Jo Blanc. Pendant les 3S, les gamins du village pouvaient skier face aux champions de l'époque. Il y avait quelque chose d'atypique. De visuel. » Et Roger Lago l'avait bien compris. Au point de glisser quelques idées à l'oreille d'un certain Guy Lux, habitué de la station des Gets. Le présentateur est à ce moment aux manettes d'Inter Neige, version hivernale de l'émission Jeux Sans Frontière dans laquelle plusieurs villes européennes



► Incarnation moderne du parallèle, le Ladies Night Tour s'élançait pour une deuxième saison cet hiver avec une tournée de quatre étapes : La Plagne (7/02), Châtel (14/02), Morzine (21/02) et Manigod (28/02).

UNE NOUVELLE TRAJECTOIRE POUR LE PARALLÈLE

Le parallèle monte en flèche. C'est un constat. Il y a d'abord les City Event, lancés par la FIS en 2011 à Munich dans l'idée de capter un nouveau public et qui s'imposent depuis par petites touches dans le calendrier Coupe du monde. Là, plus besoin de chronos (ou presque) puisque celui qui coupe la ligne en premier l'emporte. Le néophyte trouve son compte dans l'aspect visuel de l'épreuve. Et l'alpin soigne par la même occasion son image de sport souvent vu comme vieillissant. Mais à l'échelle franco-française, le parallèle grandit aussi. En témoigne le Ladies Night Tour, ce circuit réservé aux dames lancé l'an passé par la FFS dans le but de booster le ski féminin. Cinq étapes sont programmées pour la saison à venir et la première d'entre elles, celle de Courchevel le 21 décembre, décernera même un titre de championne de France. Au lendemain du géant de Coupe du monde organisé dans la station savoyarde, on peut espérer la présence de quelques figures tricolores pour donner encore un peu d'élan à une discipline en pleine prise de vitesse.

s'affrontent. Et il recherche des « fils rouges », ces épreuves qui animent les diffusions en arrière-plan. Le parallèle ? Un format idéal.

« Comme on avait une petite réputation, on s'est retrouvé à organiser les slaloms pour la télé. Et on a voyagé avec l'émission. » Une émission qui parcourait l'Europe, en février et mars. « À chaque fois c'était des petites expéditions. Tu te souviens Jo quand on avait dû acheter des pneus clous à Toulouse parce que c'était la tempête en rentrant des Pyrénées ? ». Les anecdotes fusent. « Ce qui était plaisant, c'était de se sentir attendus », avoue Jo Blanc. Car la paire s'était imposée comme une évidence. Coup d'œil, technique, instinct. Personne ne rivalisait véritablement avec eux dans l'art du traçage de parallèles. « On avait nos habitudes. Je ne me souviens plus exactement des distances entre les portes mais c'était toujours le même rythme. On s'aidait toujours de la même corde d'ailleurs. C'était notre repère. »

Pour le reste, il fallait compter sur ses yeux. « On compensait les mouvements de terrain, pour que les parcours restent équitables. » Un savoir-faire reconnu par tout le monde. Ou presque. « Une seule fois, on a essayé de nous empêcher de tracer. C'était à la Chaux-de-Fonds et on s'était pris le bec pour un passage de route sur la piste. Les Suisses voulaient le passer de travers. On a dû leur expliquer que c'était impossible. » Pendant près de dix ans, Jo Blanc et François Delavay ont ainsi couru l'Europe. L'hiver mais aussi l'été où ils travaillaient également pour

ARTICLE DU
MAGAZINE
SKI CHRONO N°55
DÉC. 2016

REPRIS DANS SON
INTÉGRALITÉ



Les Gets

Portes du Soleil

Une Symphonie Neige et Soleil

H^o SAVOIE-FRANCE 1172_m A 1850_m

BONNE NEIGE ASSURÉE DE NOVEMBRE A MAI

LE PLUS BEAU PANORAMA SUR LA CHAÎNE DU MONT-BLANC

2 TÉLÉSIÈGES . 6 TÉLÉSKI . PATINOIRE

CARS S.N.C.F. CLUSES ET THONON



LIAISON ASSURÉE ENTRE AÉRODROME GENEVE-COINTRIN . LES GETS
ROUTE DES GRANDES ALPES TOUJOURS DÉGAGÉE

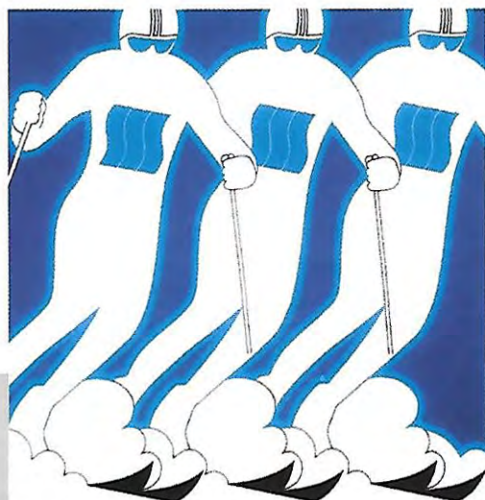




► Jo Blanc (à droite) en pleine discussion avec Roger Lago et la speakerine Evelyne Leclercq.

les émissions de Guy Lux. « On a eu la chance de voir du pays pour notre époque », reconnaît François. Puis tout s'est arrêté en 1982. « C'est Mitterand qui nous a mis au chômage, sourit Jo. Il ne voulait plus de ses émissions. » Depuis, le parallèle a tracé son chemin, sans trop se soucier de Jo Blanc et de François Delavay. Aujourd'hui, le nouveau bébé de la FIS est voué à remplacer un combiné alpin tombé en désuétude. Un bébé finalement pas si jeune que ça.

Jo Blanc nous a quittés, le 11 mars 2017, après la parution de cet article. Nous avons une pensée particulière pour sa famille et ses proches.



SLALOMS SIMULTANÉS SIMCA

13-14-15 AVRIL 1973 - SKI-CLUB - LES GETS
9^e FINALE INTERNATIONALE
5^e MATCH AU SOMMET - MEMORIAL LIONEL TERRAY
2^e COUPE D'EUROPE DES CLUBS

► Fondu dans le palmarès des «3S» (Slaloms Simultanés Simca), on retrouve un certain Ingemar Stenmark...